

Voici le jugement que l'auteur porte de la *Physiologie* de Mr. Haller, dont les sçavans font justement un cas très-distingué, & qui a occupé les réflexions des plus habiles physiciens & des philosophes les plus profonds. “ Cet ouvrage est infiniment précieux, puisqu’il renferme la description exacte du corps humain d’après les fonctions particulieres & les opérations combinées de toutes ses parties & de ses forces physiques. Il seroit devenu bien plus intéressant encore, si cet auteur profond avoit eu assez de force & de vie pour réaliser le plan qu’il se proposoit, de considérer notre corps comme l’instrument dont l’ame se sert pour exercer ses facultés actives, de faire de nouvelles observations sur la maniere dont notre volonté & nos passions affectent les différens organes de notre corps, & de lier ainsi la psychologie avec la physiologie „ Rien certainement n’étoit plus grand que l’exécution de ce plan ; mais est-il donné à l’homme de l’exécuter ? On peut certainement en douter, lorsqu’on réfléchit non-seulement sur la nature de la chose, mais encore sur les erreurs ridicules où sont tombés les plus grands hommes toutes les fois qu’ils ont entrepris de dissiper ces profondes & respectables ténèbres.

Peu de sçavans ont sçu se défendre de l’esprit de systême, de cet empire quoiqu’imaginaire, comme dit Mr. de Caylus, dans lequel on croit regner, dès qu’on a soumis la nature à certaines combinaisons & à certaines